

Poytus,
Philippe,
Modefus,
Mufanus,
& Bar-
deſanes.

recueilli, pluſieurs choſes touchant le deſtin
contrel'Aiſuronne Abidas. Il y en a auſſi quel-
ques autres écrites de lui, qui ſont conformes à
noſtre foi: Il reſiſta courageuſement à Apol-
lonius ami d'Antonin^f, qui lui confeilloit de
nier qu'il fut Chreſtien, & lui répondit avec
fermeté, qu'il ne craignoit point la mort, qu'il
ne pouvoit échaper, quand il ſeroit ce que
l'Empereur demandoit de lui. Mais enfin cet
homme orné de vertus tombe dans l'Heréſie,
en ſe laiſſant corrompre par les erreurs des
Valentiniens, en inventant pluſieurs genera-
tions, & en niant la reſurreccion des morts. Il
reconnoiſſoit à la vérité la Loi, & les Prophe-
tes, & tout le Nouveau Teſtament; mais il
reçevait auſſi quelques ouvrages apocryphes.
Eulebe rapporte un excellent fragment de l'ou-
vrage de cet Auteur contre le Deſtin dans le ſixi-
ème Livre de la preparation Evangelique, par le-
quel nous connoiſſons, qu'il étoit écrit en forme
de Dialogue. Il prouve dans ce fragment, que les
hommes ne ſe conduiſent pas par la nature, & par
la neceſſité commele beſtes; mais par la raiſon,
& avec liberté, parce que quoi quela nature de
tous les hommes ſoit la même, il y a parmi eux
une infinité de mœurs, de coſtumes, de loix, &
de Religions différentes dans les mêmes pais &
dans le même climat. Ce qui ne peut venir, que
du différent choiſ qu'ils font. Après avoir donc
rapporté une infinité d'exemples, pour prouver
cette vérité, il ajoute; Que dirons-nous de la
Secte des Chreſtiens, qui ſe trouve répandü
dans toutes les Villes du monde, qui ne peuvent
ſe ſeſoudre par quelque conſideration, ni par
quelque raiſon que ce ſoit à ſuivre les mœurs,
& les coſtumes de ceux parmi leſquels ils ſont,
mais qui au contraire par tout où ils ſont, ſui-
vent des Loix particulieres, & ont des mœurs
différentes de ceux parmi leſquels ils vivent,
ſans que rien leur puiſſe perſuader, de faire les
choſes que leur Maître leur a dit eſtre crimi-
nelles, aimant mieux ſouffrir la pauvreté, les
perils, l'ignominie, les ſupplices, & la mort?
Ce fragment rapporté par Eulebe, non ſeulement
nous fait connoiſtre, que Bardeſanes étoit un
eſprit viſ, & qu'il avoit beaucoup de vehemence,
comme ſaint Jérôme l'a remarqué: mais il nous
apprend auſſi, qu'il avoit beaucoup d'erudition^g,
& que ſon ſtyle ne manquoit pas de grace & d'or-
nement.

^a Auſſi bien que *Modefus*.] Saint Jérôme dit que de
ſon temps il y avoit d'autres traités ſous le nom de *Mo-
deſtus*; mais que les ſçavans les rejetoient comme ſup-
poſés.

^b *Bardeſanes*.] *Porphyre lib. de Abſt.* cite un Barde-

ſanes le Babylonien, qu'il dit avoir vécu du temps de ſes
Peres, & écrit touchant les Philoſophes Brachmians, &
Indiens. Il ſait qu'il ſont différent de celui-ci.

^c *Eſtoit adreſſé à l'Empereur.*] S. Jérôme dit, qu'il le
lui a donné; mais il y a plus d'apparence, que ce furent
d'autres qui le lui preſenterent traduit: car évitant en
Syriaque, il n'eſt pas croyable, qu'il euſt préſenté, ou
même dedié ſon Livre à l'Empereur. Au contraire il
l'avoit écrit à la priere de ſes amis, & l'avoit fait en
forme de Dialogue.

^d *Bon Chreſtien.*] Saint Epiphane ſe trompe, car *Eu-
lebe* dit au contraire, qu'il étoit premierement Valenti-
nien; & que ſes erreurs étoient des reſtes de cette He-
reſie.

^e *Grecque & Syriaque.*] Il ne ſçavoit point le Grec,
puſſque ce furent au rapport d'Eulebe, ſes Diſciples,
qui traduirent ſes ouvrages.

^f *D'Antonin.*] Cette Hiſtoire n'a pas encore beau-
coup de certitude.

^g *Beaucoup d'erudition.*] Ce fragment contient une
enumeration des mœurs, des coſtumes, & des loix dif-
férentes d'une infinité de peuples, qui ſait allez voir ſon
erudition; & elle eſt faite auſſi agreablement qu'on le
puiſſe.

SAINT IRENEE

L'On ne ſçait rien de la patrie ^a de ſaint Irénée, ^b Irénée,
ſi ce n'eſt qu'il étoit Grec. Il y a de l'apparen-
ce, qu'il fut élevé dans la Religion Chreſtienne, ^c
ou tout au moins qu'il étoit Chreſtien dès ſa plus
tendre jeuneſſe, dans laquelle il fut diſciple de
ſaint Polycarpe Evêque de Smyrne en Aſie, qui
étoit déjà ſur l'âge. C'eſt ce qui me fait croire,
que ſaint Irénée ne peut eſtre né, que vers la fin
de l'Empire d'Adrien, ou au commencement de
celui d'Antonin le Pieux, quelque temps avant
l'an cent quarante de la naiſſance de JESUS-
CHRIST. ^e Il fut auſſi diſciple de Papias, ſi nous
en croions ſaint Jérôme, ^d & c'eſt peut-être lui
qu'il cite ſouvent dans ſon ouvrage contre les He-
reſies ſous le nom d'un vieillard, qui avoit vü les
ſuccéſſeurs des Apôtres. ^e Après avoir ainſi paſſé
ſa jeuneſſe dans l'école des plus ſçavans des Apô-
tres, il vint en France^f, où il fut conſacré Pré-
tre de l'Egliſe de Lyon par Photin, qui en étoit
Evêque. ^g Et après que ce ſaint Prelat eut ſouf-
fert le Martyre à l'âge de quatre-vingt-dix ans la
17. année de l'Empire de Marc Antonin, & la
cent ſoixante & dix-huitième de JESUS-CHRIST,
il ſur élit ſon ſuccéſſeur au retour d'un voyage
qu'il avoit fait à Rome^h, pour y porter des Let-
tres

